

que je sache, de cet événement. Tétricus, revêtu de la pourpre, depuis deux ans, et ne pouvant contenir ses soldats et ses partisans dans la subordination, fut étranger à ce siège. Il séjourna, d'ailleurs, dans les provinces septentrionales de la Gaule, éloignées des montagnes éduennes. A l'exemple de Posthume, de Victorin, de Lollien, et, après la mort de ce dernier, il s'était fait proclamer empereur dans les Gaules, vers l'an 268 ; mais, dégoûté de la désorganisation des choses, réduit à l'impuissance, il regrettait son usurpation et n'attendait que le moment favorable de remettre la Gaule à un empereur capable de la soumettre et de la gouverner ; c'est ce qu'il fit sous Aurélien (2).

Concernant cette prise d'Augustodunum par les Bagaudes, quelques auteurs modernes, sans consulter les textes d'Eumènes, ont écrit que Tétricus avait en personne ou par ses troupes, assiégé cette ville, sans doute restée fidèle à Claude-le-Gothique. Il suffit de lire les discours d'Eumènes pour être convaincu de la fausseté de cette assertion, source de plusieurs commentaires erronés. Lorsque le rhéteur retrace les malheurs de sa ville natale prise et saccagée, il les impute au brigandage des Bagaudes, *latrocinio Bagaudicæ rebellionis*, à des Gaulois révoltés, *rebellibus gallicanis*, et non à Tétricus. Certes, retraçant le tableau des désastres d'Augustodunum, pour engager Maximien Hercule et Constance Chlore à la relever de ses ruines, Eumènes n'eût pas manqué de montrer cette capitale des Eduens résistant à l'usurpation de Tétricus, et victime de sa fidélité à Claude, oncle de Constance. Il se borne à dire qu'elle implora, contre les brigands, le secours de l'empereur de Rome.

phini. — On lit, dans quelques éditions défectueuses, *Bataviæ rebellionis*. C'est une faute grossière, car, comme on le sait, les Bataves n'étaient pas alors en guerre avec les Romains, et jamais ils n'ont voulu ni pu faire invasion dans la Gaule et pénétrer, à main armée, dans le cœur de son territoire. Voir, à ce sujet, la note de l'édition précitée.

(2) Tillemont, tom. III, règne d'Aurélien.